

La Didachê est un texte quelque peu mystérieux. Perdu ou oublié pendant de nombreux siècles, on retrouve sa trace à Constantinople dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Il présente de nombreuses instructions liturgiques, précieuses pour l'histoire et la théologie, mais aussi pour la pastorale sacramentelle.

La Didachê ?

Cet écrit n'est pas daté avec précision par les spécialistes. Toutefois, plusieurs pères de l'Église y font référence. Ainsi, le père Hamman situe la rédaction de ce texte autour des années 100 à 150 après J.-C.¹, en Syrie. Bien que le titre complet de cet enseignement se rapporte aux douze apôtres, le texte n'y fait aucune allusion et reste anonyme. En revanche, les références au Nouveau Testament sont nombreuses, particulièrement à l'Évangile de Matthieu dont la teneur morale est très proche.

Le terme grec Didachê signifie « enseignement » ou « doctrine ». En effet, ce texte comporte de nombreuses instructions, principalement morales, liturgiques et ecclésiales, structurées en seize chapitres que sœur Gabriel Peters osb. présente de la manière suivante² :



[Les manuscrits de la Didachê](#)

1. la *Duae Viae* (les deux voies) : chapitres 1 à 6
 2. Instructions diverses : chapitre 7 à 11.2
 3. Instructions sur l'organisation des communautés : chapitres 11.3 à 15
- Les instructions relatives à la liturgie sont davantage présentes dans les deux parties centrales de l'œuvre.*

Le baptême

Le chapitre 7 nous livre des indications précieuses sur la manière dont le baptême était administré dans les premiers temps de l'Église :

- De préférence par immersion, dans une eau vive (7.1) ;
- Avec la triple invocation au Père, au Fils et au Saint Esprit, déjà présente dans l'Évangile de Matthieu (Mat28.19).

Par ailleurs, le chapitre 7 demande la pratique du jeûne par le baptisé et par ceux qui l'accompagnent (7.4), montrant ainsi que le baptême concerne toute la communauté.



[Le baptistère de l'église Saint Syméon, à Qal'at Sim'ân, en Syrie \(fin du V^e siècle\) se trouvait dans la seconde cour ; vue de la façade ouest.](#)

L'Eucharistie

Les chapitres 9 et 10 de la Didachê nous livrent un ensemble de prières d'action de grâce, c'est-à-dire de prières eucharistiques au premier sens du terme. On trouve tout d'abord une prière d'action de grâce pour le vin (9.2), puis une autre semblable pour le pain (9.3). On retrouve un écho de ces prières dans notre liturgie contemporaine, au moment de la présentation des dons. (On notera toutefois que l'ordre des dons présentés a été inversé).

Puis l'auteur de la Didachê propose un catalogue de prières destinées à être dites après s'être nourri du pain et du vin. Ces prières ont une forme identique : elles commencent par une

¹ <http://www.migne.fr/textes/peres-eglise/36-ichtus-01-la-didache> consulté le 30/05/2017

² <http://www.patristique.org/Les-Peres-apostoliques-V-La-Didache.html> consulté le 30/05/2017

action de grâce particulière et sont conclues par une formule doxologique, par exemple : « gloire à toi dans les siècles ! Amen ! » (10.2).

Par ailleurs, l'auteur ajoute que les prophètes peuvent « rendre grâces à leur volonté » (10.7), ce qui montre une certaine « souplesse » dans la liturgie, même si la Didachê donne plus loin des critères de discernement du prophétisme (11). On retrouve enfin des recommandations sur les dispositions nécessaires afin de communier : il faut être baptisé pour communier (9.5).

Actualité liturgique

On l'a déjà vu avec la préparation des dons, la Didachê propose des options liturgiques toujours en vigueur aujourd'hui dans les liturgies romaines et surtout orientales. Voici deux autres exemples de cette actualité liturgique d'un texte des premiers siècles de l'Eglise :

- Le *Notre Père* : cette traduction de la prière de Jésus est très proche de celle de l'Evangile de Matthieu. Elle est néanmoins enrichie d'une doxologie que nous employons encore aujourd'hui à chaque messe : « Car à toi appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles » (8.2).
- La prière pour l'Eglise en 5.1 est toujours présente dans notre liturgie, même si elle est en quelque sorte « diluée », notamment dans la prière Eucharistique II :



Icône de la Cène

Église du monastère de Mar Sarkis - Maalula en Syrie
« Les autres apôtres [...] sont assis autour d'une table semi-circulaire qui ressemble étonnamment au fameux autel pré-constantinien de l'église des Saints-Serge-et-Bachus de Maalula. » (Mère Agnès Mariam de la Croix, prieure du monastère de Qâra).

Didachê	Prière Eucharistique II
Souviens-toi Seigneur de ton Eglise ...	Souviens-toi Seigneur de ton Eglise
(...) des quatre vents	Répandue à travers le monde
(...) et de la parfaire dans ton amour...	Fais-la grandir dans ta charité...
(...) dans les siècles, Amen !	(...) Pour les siècles des siècles, Amen !

Enfin, l'auteur de la Didachê propose, au chapitre 14, d'autres instructions sur la liturgie dominicale qui sont toujours d'actualité : l'importance du jour du Seigneur, la confession des fautes au début de la messe et l'importance de la paix du cœur et de la communauté dans la célébration du sacrifice.

Conclusion

La Didachê n'est pas à proprement parlé un rituel, mais plutôt un recueil de recommandations liturgiques. La plupart d'entre elles sont encore aujourd'hui d'une grande actualité et peuvent nous aider à redécouvrir certains aspects de la messe ou du rituel du baptême qui remontent aux premiers siècles de l'Eglise.

Liens pour les images :

- Les manuscrits de la Didachê : <https://goo.gl/images/51sT4r>, consulté le 05/06/17
- Le baptistère de l'Eglise Saint Syméon : https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3AChurch_of_Saint_Simeon_Stylites_22-Baptistry.jpg, consulté le 05/06/17

- L'icône de la Cène du monastère de Mar Sarkis - Maalula : http://www.auxiliaires-du-sacerdoce.com/site_pages_perso/syrie/commentaire_icone.htm, consulté le 05/06/17